sorte que le détaillant se trouve dans la nécessité, lui aussi, de mettre ses prix d'accord avec ceux du marché. On perda, en ne le faisant pas, de grands avantages. Si les prix sont trop bas, il y a perte de bénéfice; s'ils sont trop hauts, il y a manque de ventes.

Mais la connaissance du stock n'est pas l'unique chose qui doit découler de l'inventaire; il faut aller plus avant dans l'examen de la situation.

Les livres,—car nous supposons toujours qu'un marchand tient au moins quelques écritures, si rudimentaires soient-elles—doivent indiquer au marchand ce qu'il doit et ce qui lui est dû. Ce qu'il doit, il le sait toujours plus ou moins par les relevés de compte qu'il reçoit régulièrement de ses fournisseurs, par l'annotation des billets qu'il leur a souscrits, etc...

Mais, chose assez curieuse, il est encore des marchands qui, après avoir inscrit dans leurs livres ce qui leur est dû ne font aucun effort sérieux pour collecter leurs créances.

En veut-on un exemple? Nous ne citerons pas de nom, mais le fait est réel et nous le tenons du curateur à la faillite lui-même. Il y a quelques jours un marchand d'une localité assez importante était mis en demeure de déposer son bilan après avoir fourni un état de sa position. Son actif paraissait supérieur de beaucoup à son passif dans l'état qu'il avait remis de sa situation; il faisait figurer à son actif des créances sur ses clients pour un montant de \$8000. Cette somme représentait tous les comptes dus depuis nombre d'années et quand le curateur examina les détails, il apprit que certains débiteurs étaient morts depuis longtemps; que d'autres avaient disparu depuis plusieurs années; que d'autres, enfin, ne valaient pas un centin; tout compte fait, on considérait qu'il y avait peut-être en tout \$300 à collecter.

Nous ne ferons pas toutes les réflexions que pourrait nous suggérer cette découverte faite par le curateur. Nous n'avons en vue, ici, que la question de l'inventaire et nous dirons à nos lecteurs qu'il n'est pas du fait d'un marchand intelligent de se tromper lui-même sur la valeur de ses créances recouvrables. Il faut éliminer de l'actif tout ce qui n'a aucune valeur et ne porter qu'à sa valeur réelle tout ce qui doit figurer à l'actif; c'est une règle invariable que devrait appliquer tout marchand qui ne veut pas s'abuser.

Ne rien oublier de ce qu'on doit; ne rien omettre de ce qu'on a et ne porter les dettes et les créances que pour leur valeur réelle au moment de l'inventaire, telle est la ligne de conduite à suivre.

La différence entre l'actif et le passif montrera au marchand sa situation vraie.

AVIS A NOS ABONNÉS

A PROPOS DE CHÈQUES

Nos abonnés voudront bien se rappeler que nous n'acceptons de chèques en paiement d'abonnements qu'en autant qu'ils sont **FAITS PAYABLES AU PAIR A MONTRÉAL.**

En conséquence, nous débite-rons invariablement du montant retenu à titre de commission par la banque, le compte de tout abonné dont le chèque ne sera pas **FAIT PAYABLE AU PAIR A MONTRÉAL.**

L'ADMINISTRATION.

LA SITUATION DES BANQUES

La *Gazette du Canada* publie dans son dernier numéro le rapport des banques au 30 novembre que nous allous examiner aussi succinctement que possible.

La circulation s'est bien maintenue pour le mois qui voit clore la navigation sur le fleuve et dans le golfe du St Laurent. Nous voyons, en effet, une diminution de \$200,000 sur le chiffre du mois précédent, ce qui représente un peu moins de quatre dixièmes de un pour cent de l'ensemble. Le montant total de la circulation au 30 novembre dernier est de plus de \$57,700,000 alors qu'à la fin du mois correspondant de l'année précédente elle n'atteignait pas tout à fait 52 millions et se trouvait en diminution de \$1,250,000 sur le chiffre d'octobre. Evidemment, l'augmentation considérable en faveur de cette année est due en grande partie à la différence des deux récoltes de grains dans les provinces de l'ouest du Canada. Pauvre, celle de l'année dernière a peu donné à l'exportation; très abondante cette année, elle a mis en mouvement de grands capitaux.

Les dépôts du public en comptes courants n'ont augmenté que de \$250 000; ce chiffre paraît plutôt maigre; mais, si l'on songe que le mois de novembre est le mois par excellence des approvisionnements du commerce de détail et que les acheteurs ten-

dent de plus en plus à payer à court terme et parfois au comptant, toute augmentation des dépôts au compte du commerce à son importance car elle prouve des affaires profitables.

Plus forte est l'augmentation des dépôts remboursables après avis qui, de \$229. 813. 000, avancement à \$232. 188. 000. Cette avance de \$2. 375. 000 a fait rentrer dans les banques un certain montant de la circulation et vu le peu de diminution dans le chiffre de la dite circulation, dénote l'activité des affaires en novembre.

Les échéances du commerce ont été bien rencontrées en novembre; malgré la période d'activité, malgré les paiements énormes faits par les maisons de gros pour les marchandises d'importation, le chiffre des prêts courants au Canada a diminué de \$ 600. 000.

Les prêts à demande au Canada ont diminué de \$1,800,000; cette diminution ne saurait surprendre ceux qui savent combien terne a été durant tout le mois de novembre la spéculation sur les valeurs mobilières.

Nos banques ont évidemment trouvé avantageux de prêter sur le marché de New-York où l'argent était cher et rare, c'est pourquoi nous voyons passer de 43 à 50 millions les prêts à demande remboursables ailleurs.

Les prêts courants consentis ailleurs qu'au Canada ont diminué d'environ 300,000.

La situation de nos banques vis-à-vis des banques du dehors est sensiblement la même et ne nécessite aucune remarque particulière.

L'encaisse des banques a diminué de près de \$100,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 octobre et au 30 novembre 1901 :

PASSIF.	31 oct. 1901	30 nov. 1901
Capital versé.....	\$67,548,410	\$67,568,607
Réserves.....	36,961,244	37,074,774
Circulation.....	\$57,954,779	\$57,741,566
Dépôts du gouverne- ment fédéral.....	2,329,488	3,501,573
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	3,021,313	2,855,166
Dép. du public remb. à demande.....	98,508,815	98,754,437
Dép. du public remb. après avis.....	229,813,309	232,188,347
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	32,144,482	33,711,370
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	776,283	803,848
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	3,374,424	3,495,223
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	4,754,116	4,588,367
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,243,118	868,104
Autre passif.....	11,518,816	12,316,259

\$445,439,014 \$450,824,830